

équilibre parfait entre les différentes facultés de l'âme—équilibre rarement aussi parfait même dans les hommes supérieurs ;—Sans doute encore de cette pondération si parfaite en lui de la vie de contemplation et de la vie apostolique, qu'il ne perd jamais dans les ravissements de la prière la claire vue des besoins des âmes et de l'Eglise auxquels il doit pourvoir par son ministère et celui de ses enfants, pas plus qu'au milieu des labeurs apostoliques et des œuvres de zèle, il n'interrompt son habituelle contemplation et son ravissement en Dieu ;—oui, mais surtout de deux vertus qui firent de son âme le sanctuaire de la sagesse éternelle et de tout son être un admirable et parfait instrument de l'Esprit-Saint : la pureté et l'humilité.

La pureté en Dominique n'est point une vertu humaine, c'est une vertu angélique. En tout homme en effet la vertu est une victoire de l'âme remportée sur la chair ou sur elle-même. En Dominique elle n'est pas une victoire, parcequ'il n'y a pas trace de lutte. La pureté semble commencer en lui où elle finit dans les autres hommes. C'est qu'il avait été suscité de Jésus Christ, pour renouveler dans la sainte Eglise, l'esprit apostolique, et donné au monde par Celle qui est la Reine des Apôtres parce qu'elle est en même temps la Reine des Vierges.

L'humilité ne fut pas moins merveilleuse en saint Dominique que la pureté,—j'entends cette humilité parfaite comme celle du Divin modèle, qui est l'abnégation et l'oubli complets de soi-même avec une totale dépendance du bon plaisir de Dieu. C'est le secret de la sérénité de son âme et de la fécondité de sa vie.

Quand Dieu fait par un saint des œuvres merveilleuses nous cherchons volontiers la part d'influence qui revient au génie de l'homme dans les œuvres accomplies.

Nous avons peut-être raison pour ces œuvres qui sont seulement saintes et surnaturalisées, et que Dieu veut faire par l'activité humaine qu'il se contente d'assister et de diriger, après l'avoir mise en œuvre. Nous nous trompons sûrement pour les œuvres que les mystiques appelleraient proprement *surnaturelles*. En celles-ci l'homme n'est qu'un instrument ; il agit moins qu'il ne se laisse mouvoir ; et la mesure même où il se dépouille de toute activité propre est la mesure où il agit par la motion de l'Esprit-Saint, et devient un instrument utile à ses des-